



Les forêts menacées

Lorsque nous pensons aux parcs nationaux du Canada, nous pensons habituellement aux forêts vierges. Dans les parcs nationaux du Canada Terra Nova et du Gros Morne, cependant, les forêts ne sont pas saines. Les jeunes arbres sont disparus du sous étage, la diversité naturelle des plantes et des animaux indigènes est en déclin et le processus de régénération de la forêt est interrompu. La recherche et la surveillance à long terme ont démontré que le broutage intense par les orignaux pendant des décennies a interrompu le processus normal de régénération de la forêt.



Des espèces de mauvaises herbes envahissent la forêt endommagée

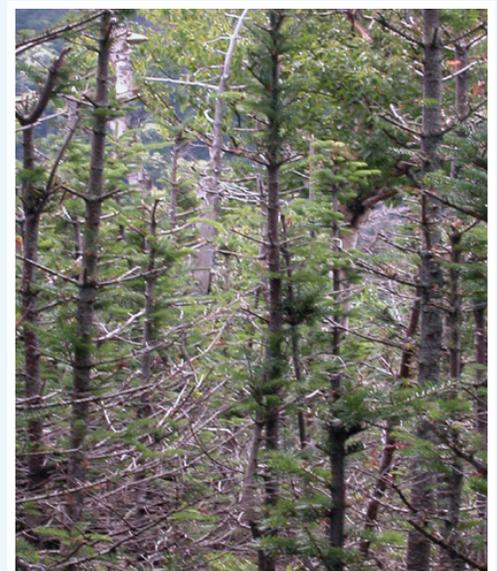
Les orignaux ont été introduits dans l'île de Terre Neuve il y a un peu plus d'un siècle. Le fait qu'ils avaient une grande quantité de nourriture, peu de prédateurs et peu de maladies a fait augmenter leur nombre de façon spectaculaire. Bien que l'écologie forestière des parcs nationaux Terra Nova et du Gros Morne soit quelque peu différente, ils subissent tous deux les effets de la surpopulation d'orignaux.

Parcs Canada est aux prises avec un choix difficile. Si rien n'est fait pour régler le problème de la surabondance d'orignaux, il restera bientôt peu de forêt. La recherche, la consultation locale et l'expertise d'autres organismes de partout dans le monde qui se sont heurtés à des problèmes similaires montrent qu'il y a peu de solutions. Le consensus est qu'il faut réduire la population d'orignaux. Parcs Canada a élaboré un plan de gestion des espèces en surpopulation qui permettra de réduire la population d'orignaux par la chasse. Le plan est en application depuis l'automne 2011.

La population d'orignaux est gérée en collaboration avec la division des espèces sauvages du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador. Une des stratégies consiste à utiliser le système provincial de délivrance de permis de chasse au gros gibier. D'autres stratégies seront

prises en œuvre afin d'accélérer le rétablissement de la forêt, comme le contrôle des mauvaises herbes envahissantes et la plantation d'arbres.

Normalement, la forêt boréale se régénère par elle-même. Les vieux arbres tués par les insectes, les maladies et les tempêtes de vent sont généralement remplacés par les gaules qui ont poussé lentement sous leur ombre et par les semis qui ont été stimulés par la lumière du soleil atteignant le tapis forestier. C'est de cette façon que la forêt se régénère génération après génération. Mais les orignaux ont interrompu ce cycle naturel dans les parcs nationaux Terra Nova et du Gros Morne.



Jeunes sapins dont les branches sont broutées jusqu'au tronc.



Qu'arrive t il à la forêt du parc national du Gros Morne?

Le parc national du Gros Morne a été créé en 1973, et depuis, il est interdit de chasser l'original à l'intérieur de ses frontières. Le nombre d'animaux a grimpé jusqu'à ce que la forêt commence à présenter des signes évidents de perturbation. En 1998, le parc comptait environ 7800 orignaux et on se préoccupait de plus en plus du sort des forêts. Le plus récent relevé, effectué en 2007, a indiqué que la population d'orignaux avait diminué à 4800; toutefois, leur densité dans la forêt des basses terres du parc national du Gros Morne demeure encore de 5 à 20 fois plus élevée qu'ailleurs au Canada.

Les orignaux sont de grands mangeurs. En été, les orignaux se nourrissent de végétation feuillue à croissance rapide; c'est cependant en hiver qu'ils endommagent le plus la forêt, car ils dépendent des brindilles à croissance lente des plantes ligneuses pour se nourrir. Chaque original peut manger à lui seul 20 kilogrammes de brindilles par jour. Au cours d'un hiver, 4800 orignaux consomment donc une grande partie de la forêt.

Haut de la page : Des sapins effondrés le long d'une piste autrefois boisée.

Bas de la page : Forêt de sapins en santé.



Un peuplement de forêt converti en pré par le broutage des orignaux — il ne reste que de l'épinette noir. Au loin, on aperçoit le mont Gros Morne.

Le cycle de la régénération de la forêt est interrompu.

Aujourd'hui, 65 km² du parc (soit l'équivalent de 41 156 patinoires de la LNH), qui constituaient autrefois une forêt en santé, se sont convertis en prés dépouillés par les orignaux et en vestiges de peuplements. Dans cette forêt perturbée, 75 % du territoire ne contient plus assez de jeunes arbres pour se régénérer lorsque meurent les arbres mûrs. Les mauvaises herbes indigènes et non indigènes à croissance rapide envahissent les clairières des peuplements de forêt endommagée et étouffent les jeunes arbres qui tentent de croître.

Plusieurs espèces d'oiseaux forestiers sont en déclin à mesure que leur habitat de nidification disparaît. Des parcelles de suivi montrent que la diversité des espèces de plantes du sol forestier a diminué de 25 %. Dans l'ensemble de la forêt, la quantité de plantes de consommation favorites des orignaux a diminué de 72 %. Vue des airs, l'étendue des dommages est évidente, et même où la forêt semble survivre, une grande partie n'est composée que d'arbres mûrs, sans jeunes arbres dans le sous étage pour les remplacer.

Pour plus d'information

Parc national du Canada du Gros Morne
709-458-2417

Parc national du Canada Terra Nova
709-533-2801

Site Web :
www.pc.gc.ca/etatsanteforet